



**Syndicat
CGT
Renault Cléon**

cgt.renault.cleon@wanadoo.fr
cgt.cleon@renault.com
fax: 01 76 86 78 40

**Accord de compétitivité:
Chez PSA aussi !!**

Site CGT Cléon: cgtrenaultcleon.fr

Mardi 24 janvier 2017

Heures supplémentaires obligatoires, samedis obligatoires, chez Renault et chez PSA !!

Voir tract CGT PSA Mulhouse page suivante.

Peugeot, Renault, même combat !!

C'est une attaque en règle contre l'ensemble des salariés à laquelle nous assistons, chez Renault comme chez PSA, la direction est ses «syndicats partenaires», sont en train de laminer nos droits, soit disant «pour sauver l'entreprise» !!

Foutage de gueule et trahison !!

Chez PSA, l'accord prévoit également le travail en nuit à temps partiel, pour laisser la place aux HS obligatoire, avec pour conséquences une perte de 300 à 400 euros sur la paye pour les salariés de nuit.

Tous les syndicats (FO, CFTC, CFDT, CGC, SIA), sauf la CGT, ont signé le NCS 2 (Accord compétitivité PSA), avec la direction du groupe.

Manuel Valls a qualifié cet accord de « remarquable... car il est dans l'esprit de la Loi Travail ». Ça veut tout dire...

Il faut une riposte globale, de l'ensemble des salariés, sinon, nous ne sommes qu'au début des régressions sociales !!



Les heures sup doivent être payées, et au volontariat !

Dans de nombreux secteurs de l'usine, c'est reparti avec les samedis matins et les dimanches soirs travaillés (ou les vendredis soirs pour ceux qui travaillent en Nuits 4).

À chaque fois, l'argument est le même : il faudrait plus de voitures, plus de pièces. Mais quand on nous a fait chômer en fin d'année dernière, et début janvier, on nous disait : il faut moins de voitures, moins de pièces ! À quoi ça rime, tout ça ?

En fait, qu'il y ait du chômage ou des heures sup, la direction est gagnante. Selon les cas, soit elle pique dans notre compteur modulation, soit elle touche des aides de l'Etat, soit elle ne nous paye pas la totalité des heures.

Et surtout, elle cherche encore à nous mettre dans la tête que les semaines de travail ne font plus 5 jours, mais 6.

Mais qui a envie de passer 6 matins ou 6 nuits d'affilée à l'usine, en y laissant sa santé ? Qui a envie d'offrir ses week-ends à PSA ? Qui a envie de bosser plus, sans gagner plus, pour remplir un compteur que la direction va vider ensuite en imposant des jours chômés ?

Il y a quelques jours, la direction de PSA s'est félicitée du nouveau record des ventes pour 2016 : +5,8%.

Ici, la direction se félicite de la nouvelle ligne et des futurs lancements.

L'an dernier, la production à Mulhouse a battu tous les records : plus de 270 000 voitures, soit 25 000 de plus que les dernières années, alors qu'il n'y a plus qu'une seule ligne de montage, et que nous sommes beaucoup moins d'ouvriers.

À les entendre, pour eux c'est que du plus : + de production, + de ventes, + de bénéfices.

Mais pour nous ? Pas d'embauches, les départs pas remplacés, des postes surchargés, aucune reconnaissance de notre travail, des salaires bloqués, un nouveau compteur modulation encore pire que le précédent.

Ils n'arrêtent pas de supprimer des postes, d'arrêter des machines, de baisser les effectifs : en 3 ans, on est 1 800 CDI en moins à Mulhouse. C'est pour ça, nos efforts ? Ils liquident une ligne de montage, ils sabrent dans les emplois, tout en imposant à ceux qui restent, d'en faire plus !



Nos week-ends nous appartiennent, la CGT revendique que les heures supplémentaires soient faites au volontariat, et toutes payées en fin de mois.

On n'a aucune raison d'accepter de faire des heures supplémentaires obligatoires, alors que PSA refuse toujours d'embaucher, malgré ses grandes annonces au moment de la signature du NCS2.

Négo sur les salaires : pas question d'accepter 0% d'AGS !!

Avec des résultats financiers 2016 assurément record, des ventes mondiales qui dépassent les objectifs, une trésorerie à 15 milliards d'euros fin 2015, des rémunérations du PDG C. Ghosn qui défraient régulièrement la chronique, **il serait inadmissible que le blocage de nos salaires depuis 2012 se poursuive en 2017.**

Les «négociations sur les salaires» vont débiter le 31 janvier, les salariés doivent s'impliquer pleinement dans cette négociation et réclamer leur dû !!

Pas question d'AGS à 0% pour la 5ème année consécutive. Pour un Rattrapage Général de nos Salaires, préparons nous à nous mobiliser !!

La Photo de famille des signataires.



Bruno Azière(CFE-CGC), Carlos Ghosn, Mariette Rih (FO), Franck Daoût(CFDT)

Rappel, l'accord (signé) est consultable sur le site de la CGT Cléon. (cgtrenaultcleon.fr, Projet CAP 2020).

En signant cet accord, les syndicats CFDT, CFE/CGC, FO ont validé :

Les heures supplémentaires obligatoires, avec un délai de prévenance de 2 jours (Page 75 et 76 de l'accord)

Les samedis obligatoires avec un délai de prévenance de 2 jours, (Page 78 de l'accord.)

Les compteurs CTC découpés à la demi-journée, et la flexibilité à outrance que cela va engendrer.

En cas d'arrêt de chaîne, pour panne, manque pièce...ce sera «retour à la maison»...avec rattrapage le samedi suivant, ou le soir en HS obligatoires,(Page 72 de l'accord)

La suppression des DA. (Page 53 54, 55 de l'accord).

Suppression de 50% des intérimaires.

La direction a prévu de supprimer «au minimum 50% des intérimaires» en gagnant en productivité. (Page 65 de l'accord).

Les gains de productivité, de 45%, La direction a pour objectif de passer de 64 véhicules par an par salarié à 90 !! (page 13 de l'accord)

La suppression de 6000 emplois malgré les 3600 embauches. (5000 intérimaires et 4500 départs minimum) (Page 44 de l'accord).

Non cet accord ne prépare pas l'avenir, il va encore dégrader les conditions de travail des salariés et supprimer 6000 emplois. Allez vérifier vous-même sur le site CGT...

Nous n'en resterons pas là, nous mettrons tout en œuvre pour rendre cet accord inapplicable !!



Les heures sup doivent être payées, et au volontariat !

Dans de nombreux secteurs de l'usine, c'est reparti avec les samedis matins et les dimanches soirs travaillés (ou les vendredis soirs pour ceux qui travaillent en Nuits 4).

À chaque fois, l'argument est le même : il faudrait plus de voitures, plus de pièces. Mais quand on nous a fait chômer en fin d'année dernière, et début janvier, on nous disait : il faut moins de voitures, moins de pièces ! À quoi ça rime, tout ça ?

En fait, qu'il y ait du chômage ou des heures sup, la direction est gagnante. Selon les cas, soit elle pique dans notre compteur modulation, soit elle touche des aides de l'Etat, soit elle ne nous paye pas la totalité des heures.

Et surtout, elle cherche encore à nous mettre dans la tête que les semaines de travail ne font plus 5 jours, mais 6.

Mais qui a envie de passer 6 matins ou 6 nuits d'affilée à l'usine, en y laissant sa santé ? Qui a envie d'offrir ses week-ends à PSA ? Qui a envie de bosser plus, sans gagner plus, pour remplir un compteur que la direction va vider ensuite en imposant des jours chômés ?

Il y a quelques jours, la direction de PSA s'est félicitée du nouveau record des ventes pour 2016 : +5,8%.

Ici, la direction se félicite de la nouvelle ligne et des futurs lancements.

L'an dernier, la production à Mulhouse a battu tous les records : plus de 270 000 voitures, soit 25 000 de plus que les dernières années, alors qu'il n'y a plus qu'une seule ligne de montage, et que nous sommes beaucoup moins d'ouvriers.

À les entendre, pour eux c'est que du plus : + de production, + de ventes, + de bénéfices.

Mais pour nous ? Pas d'embauches, les départs pas remplacés, des postes surchargés, aucune reconnaissance de notre travail, des salaires bloqués, un nouveau compteur modulation encore pire que le précédent.

Ils n'arrêtent pas de supprimer des postes, d'arrêter des machines, de baisser les effectifs : en 3 ans, on est 1 800 CDI en moins à Mulhouse. C'est pour ça, nos efforts ? Ils liquident une ligne de montage, ils sabrent dans les emplois, tout en imposant à ceux qui restent, d'en faire plus !



Nos week-ends nous appartiennent, la CGT revendique que les heures supplémentaires soient faites au volontariat, et toutes payées en fin de mois.

On n'a aucune raison d'accepter de faire des heures supplémentaires obligatoires, alors que PSA refuse toujours d'embaucher, malgré ses grandes annonces au moment de la signature du NCS2.